

Buckley R.P.,
The Book of the Islamic Market Inspector.
Nihāyat al-rutba fī ṭalab al-ḥisba
(The Utmost Authority in the Pursuit of Hisba)
by 'Abd al-Rahmān b. Naṣr al-Shayzārī

Oxford, University Press, 1999. 217 p.

L'ouvrage se divise en « *Hisba and muhtasib* » ; « *al-Shayzārī and the Nihāya* » ; « *The Manual* » (40 chapitres) ; « *Appendices : al-Ghazālī on Hisba, the Diploma of Investigation* » (5) ; « *Bibliography* » ; « *Index* ».

L'auteur, qui s'était déjà intéressé au fonctionnaire chargé du contrôle du marché (« *The muhtasib* » in *Arabica*, 39, 1992, p. 59-117) s'est attaché à donner une version anglaise du plus ancien *vade-mecum* oriental de la charge de *muhtasib* qui nous soit parvenu. Il en existait déjà une traduction française, à partir de la version « courte » de la Bibliothèque Impériale de Vienne, qui, malgré son âge vénérable, n'a pas perdu toute saveur. En 1860-1861, W. Behrnauer faisait suivre son « Mémoire sur les institutions de police chez les Arabes, les Persans et les Turcs » de la « Notice particulière sur la charge de Mouhtasib par le cheik Annabrawi », J.A., XVI, XVII. Al-Šayzārī n'a pas eu l'honneur d'une biographie. Il devait être originaire de Syrie ou, à tout le moins, y avoir séjourné assez longtemps, car les références à cette contrée abondent dans son œuvre. La *Nihāya* a probablement été rédigée au milieu du XII^e siècle. Il est à peu près certain que l'œuvre d'al-Šayzārī a servi de base à son homonyme égyptienne, la *Nihāyat al-rutba fī ṭalab al-ḥisba* d'Ibn Bassām (XIV-XV^e siècle). Les *Ma'ālim al-qurba fī aḥkām al-ḥisba* d'Ibn al-Uhuwa (XIV^e siècle), Londres, 1938, Le Caire, 1976, offrent également une grande ressemblance avec la *Nihāya* d'al-Šayzārī, tout en y ajoutant nombre de données significatives. Cette parenté nous amène à nous poser le problème de l'originalité du travail d'al-Šayzārī : était-il un inventeur-créateur ou bien s'est-il simplement limité à refondre et à systématiser une œuvre antérieure ? Il est tentant de supposer que l'œuvre de *wālī al-sūq/muhtasib* bagdadien Abū al-'Abbās Aḥmad b. Muḥammad b. Marwān b. al-Tayyib b. al-Farā'iqi al-Sarāḥsī, exécuté en 286/899, crédité par Ibn al-Nadīm d'un *K. al-a'sāš/īgħaš wa al-ṣinā'at al-ḥisba al-kabīr* et d'un *K. 'ušš/għiġi al-ṣinā'at wa al-ḥisba al-ṣaqiġir* a dû avoir une grande part de responsabilité.

Abstraction faite de la plus ou moins grande originalité de la *Nihāya*, il est certain que celle-ci doit refléter assez exactement la situation socio-économique, ainsi que les pratiques, malfaçons, fraudes et tromperies, des souks syro-égyptiens du XII^e siècle. En ce sens, le service rendu aux non-arabisants est considérable, puisqu'il met ainsi à leur portée un texte intéressant pour les historiens. Notons que tous les manuels occidentaux ont été traduits, sauf la *Tuhfat al-nazīr* d'al-'Uqbānī al-Tilimsānī. Parmi les Orientaux, la *Nihāya* d'al-Šayzārī a été traduite en français et en anglais, ainsi que, au

XIV^e siècle, le *Niṣāb al-iḥtisāb* d'al-Sunāmī (éd. M. 'Izz al-Dīn, Riyāḍ, 1982) l'a été par son éditeur. Toutefois, les *Ma'ālim* d'Ibn al-Uhuwwa furent simplement résumés par R. Levy et la *Nihāya* d'Ibn Bassām attend encore une traduction. Mais, étant précisément destiné à un public de non-spécialistes, *The Book of the Market Inspector* aurait dû fournir en note les équivalences, dans le système métrique, des poids et mesures cités par al-Šayzārī (cf. W. Hinz, *Islamische Masse und Gewichte*, Leiden, 1955), ainsi qu'une identification plus poussée des mets et pâtisseries. Acceptons que « the meat used for *harīsa* should be lean and young, free of dirt and tubercles [sic], veins », mais vouloir éliminer de la viande les « muscles » semble vraiment une gageure. *Ĝiyār* est « signe différentiel » et n'est assimilable au *zunnār* que lorsqu'il s'agit d'un tributaire chrétien, car d'autres marques distinctives s'appliquaient aux juifs. Les « groups of people of Sasanian origin » désignent non pas un trait de caractère ethnique, mais professionnel ; c'est tout simplement le « peuple de la Cour des Miracles ».

Une dernière remarque : la bibliographie est bizarre. Le *Şubḥ al-a'sā d'al-Qalqašāndī* n'est certes pas une « monography » du marché, pas plus que l'*Iḥyā'* d'al-Ğazālī. Elle omet Raššād Ma'tūq, *Nizām al-ḥisba fi al-'Irāq*, Djedda, 1981. Un certain oubli du Maghreb a fait ignorer H. Bukrīm, *Al-ḥisba, tatawwuruhā qadīman wa ḥadiṭān*, Muhammadiya, 1990 ; A.R. Fāsī, *Huṭṭat al-ḥisba*, Rabat, 1984 ; M. Laqbal, *Al-ḥisba al-madhabīya fi al-Maġrib*, Alger, 1971. Nombre d'articles manquent à l'appel : Baz al-'Arīnī, Azemmouri, Blidstein, Bousquet, Fahmi, Guigie, Levey, Meyerhof, Zirari-Devīf, etc. Signalons que la *ḥisba*, « censure des mœurs », vient de faire l'objet d'une publication (M. Cook, *Commanding Right and Forbidding Wrong in Islamic Thought*, Cambridge, 2000), contenant une volumineuse bibliographie.

Pedro Chalmeta
Universidad Complutense-Madrid